PROPHETIE FAITE PAR M. ABEL ONGEVR, DOYEN DE LA grande Egliſe de Theroneme, l'an 1477.

Trouuez dans les papiers de Iean Anthoine de Baif, l'an 89.



A PARIS,
Chez P. BVRAY, demeurant au mont S. Hilaire, à la Court d'Albret.
M. DC. XIV.



PROPHETIE FAITE PAR M. ABEL ONGEVR, Doyen de la grande Eglise de Theroneme l'an 1477.

Trouuez dans les papiers de Iean Anthoine de Baif, l'an 89.



'AN mil cinq cents
auec nonante,
Dés maux qu'on
aura il mespante.
L'an mil cinq cents
nonante vn;
Le mal en pis par le commun.
L'an mil cinq centsnonante & deux,

Plusieurs seront destruicts par eux.
L'on verra l'an trois & quatre,
Pour les grands maux aucune emplastre.
Nonante & deux auec trois:
Du but arriuera le Roy.
Qui sera l'an nonante & six,
Pour l'heur du peuple au trosne aßis.
Ayant renuersé l'entreprise,
Forgee entre l'est & la bize.
Nonante sept, nonante huict:
L'on benira Dieu iour & nuict,
Et chantera chaque Prouince,
Les loüanges de ce bon Prince.
Soubs lequel seront maintenus,
Ceux de l'Eglise en leurs reuenus.
Car tous auront à leur aise,
Iusques à l'an six cents & treize.
Chacun sera lors en danger,
De voir le bien en mal changer.

L'Aigle ſon vol abbaiſera;
L'Iſle de l'Ange hauſſera.
Le coq mangera ſes pouſsins,
L'Auſtriche perdera ſes deſsins.
Mais le Fleuron de Lys vuidera,
De corps & entendement ſain.
Que la republicque tiendera,
Repoſſant deſſus ſon couſin.

AV ROY.

AVGVSTE *fut nepueu du premier Empereur,*
Vous estes fils des Roys les plus grands de la terre.
Auguste ieune d'ans fut des vieux la terreur,
Et vostre ieune bras les plus rusez atterre.
Auguste ayant conquis le monde par la guerre,
Le garda par la paix : vous en ferez ainsi.
Il aima les sçauans : aimes-les donc aussi,
De peur que sa vertu par escrits ennoblie.
Ne gaigne dessus vous cest aduantage ici,
Que sa gloire on cognoisse & la vostre on oublie.